

Un "devoir" à la maison

Voici les phrases sur lesquelles nous avons travaillé le 10 octobre (séance N°5)

Elles sont extraites de l'album *La fille des batailles* - François PLACE - Les albums Casterman - 2007.

Pour votre "devoir", commencez par les recopier sur une page word. Ensuite voyez le mode d'emploi qui figure en bas de la liste.

Une nuit de novembre, alors que soufflait une de ces épouvantables tempêtes que l'automne envoie pour annoncer l'hiver, un vaisseau fut jeté à la côte et sombra près du village de Vaudaran.

Séraphine monterait sur les planches, pour la porter au plus loin et au plus haut, cette parole, et rien ne pourrait l'en empêcher, rien ni personne, parce que son coeur battait comme un tambour, et parce qu'elle était sa fille, la fille des batailles.

Il apporta un nouveau cruchon de vin, en se retenant pour ne pas le briser sur le crâne de cette poignée de canailles, et la voix altérée d'une sourde colère, il offrit de racheter la petite esclave au prix de la dette de jeu.

Bastien bredouillait des mots tendres et des reproches, la grondant à voix basse qu'elle était folle d'avoir fait seule tout ce chemin, qu'ici les gens s'entre-tuaient pour trois fois rien, que plus rien ne bornait leur folie meurtrière, et que le Seigneur, s'il pouvait passer sur ses terres du midi pour un loup, s'était révélé à la guerre bien pire qu'un chien enragé.

Tout ce petit monde arriva, par une belle journée ensoleillée, sur une aire en plein champ, près des berges d'une rivière où se tenait une grande foire attirant les gens du pays.

C'est là que les galériens passaient le reste de leur vie, cloués au banc de nage, dans une odeur infecte, à tirer un bout de bois par tous les temps, crevant à moitié de soif et de faim, le dos cinglé de coups de fouet, exposés à la mitraille et aux échardes, enchaînés pour toujours à cette carcasse qui finirait bien un jour, par un dernier coup de canon, à couler par le fond, et les

entraîner dans le néant des abîmes sous la mer.

Elle (Garance) l'entendait battre (le coeur de Séraphine), en vrai petit tambour, régulier, obstiné, confiant, et elle fermait enfin les yeux, des larmes sur les joues, apaisée.

Un jour que Séraphine lui demandait s'il se cachait parce qu'il était huguenot, le Peintre répondit en riant qu'il n'était ni huguenot, ni catholique, ni rien de tout cela ; autant dire fou, ajouta-t-il, dans ce royaume où tout le monde s'entre-tue pour commplaire au dieu des uns ou des autres.

Décidément, murmura-t-il, notre Renard passe entre les mailles de tous les filets.

Plus grand et plus belle que jamais elle ne la verrait, se tenait devant ses yeux Séraphine, sa propre fille.

Mode d'emploi du devoir

Reprenez de préférence la phrase sur laquelle vous avez travaillé en cours, et si le travail a déjà été fait, choisissez-en une autre.

Le traitement de texte est un instrument particulièrement adapté au découpage des phrases en constituants immédiats. Vous procéderez de la manière suivante, que je propose à partir d'une autre phrase, tirée du même ouvrage :

Et comme ils firent bon accueil à ces bohémiens, qui leur ramenaient leur fille, chacun peut l'imaginer

1. Préparation de la phrase à analyser (si nécessaire)

1a - déplacement

Ce n'est pas toujours le cas, mais parfois il convient de remettre la phrase dans l'ordre "canonique" : GNS+GV ; ce problème se pose ici. En fait, en considérant seulement la mrophosyntaxe (et non le style littéraire), cette phrase est l'équivalent de :

Et chacun peut imaginer comme ils firent bon accueil à ces bohémiens qui leur ramenaient leur fille.

1b - commentaire du déplacement

Cette opération fait apparaître la valeur de "l'" dans "l'imaginer" : c'est un PRONOM COD qui fonctionne ici comme une reprise de la proposition "comme...fille" qu'il représente (ou qui est son antécédent)

2. Le découpage

En termes de linguiste, ce sera une "analyse en constituants immédiats". On veut dire par là : a) que ne sont pris en compte que des groupes, et non des éléments isolés b) que l'ordre est "descendant" ; on commence toujours par repérer le GNS et le GV, et on continue à partir de ces groupes "repères". Il se peut qu'à ce tout premier niveau on ait un complément circonstanciel de phrase (CC). Dans ce cas, on considère que la phrase a comme structure : P = CC+Phrase noyau. Ce n'est pas le cas dans l'exemple ci-dessous, mais c'est le cas, par exemple, de la première phrase de la liste.

Et chacun peut imaginer comme ils firent bon accueil à ces bohémiens qui leur ramenaient leur fille.

2a - GNS+GV

GNS	GV
chacun	peut imaginer comme ils firent bon accueil à ces bohémiens qui leur ramenaient leur fille.

2b

Les constituants immédiats du GNS et du GV

GNS

N (ici le pronom indéfini)

chacun

2c

Les constituants immédiats du V et de son complément proposition COD

GV

V

peut imaginer

proposition COD

dans la phrase littéraire de F. Place, cet élément est représenté par le pronom "l"

Auxiliaire

peut

Verbe à l'infinitif

imaginer

conjonction de subordination

comme

GNS (ici un pronom à la 3° personne)

ils

GV

firent bon accueil à ces bohémiens qui leur ramenaient leur fille.

2d

Les constituants immédiats du GV (proposition COD)

V	Groupe nominal COI (ou "groupe prépositionnel")
firent bon accueil	à ces bohémiens qui leur ramenaient leur fille.

2e

Les constituants immédiats du groupe nominal COI (ou "groupe prépositionnel" dépendant du verbe "firent bon accueil")

Groupe nominal COI (ou "groupe prépositionnel")	
GN noyau	proposition relative épithète (ou complément du nom) "bohémiens"
à ces bohémiens	qui leur ramenaient leur fille.

2f

Les constituants immédiats de la proposition relative

proposition relative épithète (ou complément du nom) "bohémiens"	
GNS (qui : pronom relatif sujet (antécédent : "bohémiens")	GV
qui	leur ramenaient leur fille et leur bonheur

2g

Les constituants immédiats du GV de la proposition relative

GV de la proposition relative	
V	COI (pronom de la 3 ^o personne) + COD terminologie scolaire COD (leur fille) + COS ¹ (leur = Martin et Clémence)
ramenaient	leur (ramenaient) leur fille et leur bonheur

2h :

Les constituants immédiats du double complément du verbe "ramenaient"

COD + COS du verbe ramenaient	
2 GNS coordonnés	un pronom de la 3^o personne invariable (valeur pluriel)
COD	COI (COS)
leur fille et leur bonheur (Déterminant +N) et(conj. de coordination) (déterminant + N)	leur (= à Martin et à Clémence)

Commentaires :

Cette phrase était relativement courte, et pourtant la décomposer n'a pas été une mince affaire. Vous essayerez de le faire avec des phrases parfois plus

1 Pour rendre compte des verbes à double complément, nombreux dans la langue, la grammaire scolaire a inventé le notion de "complément d'objet second", qui n'est pas très satisfaisante d'un point de vue scientifique. D'abord il y a des verbes à 3 compléments comme dans la phrase : Thomas vend sa voiture à Pierre au prix de l'argus. Si on pronominalise cette phrase, cela donne : Thomas lui vend sa voiture, ou le COS de la phrase non pronominalisée devient premier dans l'ordre. Mais comme il nous faut suivre les programmes...

longues. Dans ce cas, ne développez pas tous les constituants, mais seulement ceux qui vous paraissent les plus intéressants. Le plus important, c'est de bien veiller à **l'ordre de l'analyse en constituants immédiats**, pour bien faire apparaître les niveaux hiérarchiques des propositions.

Dans mes tableaux apparaît progressivement la terminologie (où nous retrouverons "nature" et "fonction", plus ou moins). Ce n'est pas l'essentiel pour le moment, mais il faudra l'apprendre pour l'examen.

Pour trouver cette terminologie, voyez votre grammaire : Hatier ou Magnard ou Gardes-Tamine (tome 2 - syntaxe) ou Tomassone. Un document récapitulatif sera fourni ultérieurement.

Vous pouvez m'envoyer le résultat à l'adresse jean-marc.muller@unistra.fr, ainsi que des questions si besoin.